

# Portrait du Québec et des régions administratives : caractéristiques des logements, et revenu des ménages et des familles

par : Manon Leclerc et Hélène Lepage  
Direction des normes et de l'information

---

## INTRODUCTION

Le recensement de la population de Statistique Canada constitue une importante source de données statistiques servant à connaître et à décrire le milieu humain. En plus de permettre d'évaluer la croissance de la population, le recensement fournit une gamme d'informations sur les caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques telles que l'âge, le sexe, la langue, la scolarité, les revenus, l'emploi, la structure des

familles et les caractéristiques des logements.

Ce texte porte sur le cinquième volet d'une analyse évolutive et comparative des données de recensement. Les thèmes qu'il aborde sont les caractéristiques des logements et des ménages privés, les revenus de ces derniers de même que ceux des familles de recensement et de la population de 15 ans et plus.

---

## LES LOGEMENTS PRIVÉS OCCUPÉS SELON LE TYPE DE CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE ET LE MODE D'OCCUPATION

En 1996, parmi les 2 822 030 logements privés occupés au Québec, 45,1 % sont des maisons individuelles, 41,3 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 7,8 % des maisons jumelées ou en rangée, 5,1 % des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus ou une tour d'habitation, et 0,7 % des habitations mobiles.

La région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche le plus fort pourcentage de maisons individuelles (78,2 %), alors que les maisons jumelées se retrouvent en plus grande proportion dans la région du Nord-du-Québec (11,9 %), et les maisons en rangée, dans celle de l'Outaouais (4,7 %). En ce qui a trait aux appartements dans un duplex, leur part est la plus élevée dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (14,1 %). De son côté, la région de Montréal se démarque par ses fortes proportions de logements dans des immeubles de moins de cinq étages (63,3 %) et dans des tours d'habitation (12,6 %). En

ce qui concerne les maisons mobiles, leur part est très faible dans la majorité des régions, sauf dans celles du Nord-du-Québec (6,7 %) et de la Côte-Nord (5,3 %).

En 1996, le Québec compte un plus grand nombre de logements occupés par des ménages propriétaires (1 593 600) que par des ménages locataires (1 225 305). Cela se traduit par des proportions de 56,5 % pour le premier mode d'occupation et de 43,4 % pour le second.

Au Québec, en 1996, trois régions présentent une proportion de ménages propriétaires supérieure à 70 %; il s'agit de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (74,9 %), de Lanaudière (74,4 %) et de Chaudière-Appalaches (72,2 %). Il est à noter que la région de Montréal se démarque par un pourcentage de ménages locataires dépassant les 65 %. Le Nord-du-Québec suit avec une proportion de 45,6 %.

**LES MÉNAGES PRIVÉS  
SELON LE MODE  
D'OCCUPATION, LES  
COÛTS D'HABITATION...**

En 1996, 27,6 % des 2 822 030 ménages privés du Québec déclarent avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995. Parmi ces ménages qui défraient autant pour leurs coûts d'habitation, les deux tiers sont des locataires. En fait, 42,3 % des ménages locataires et seulement 16,3 % des ménages propriétaires ont consacré 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 518 700 ménages locataires et 260 475 ménages propriétaires.

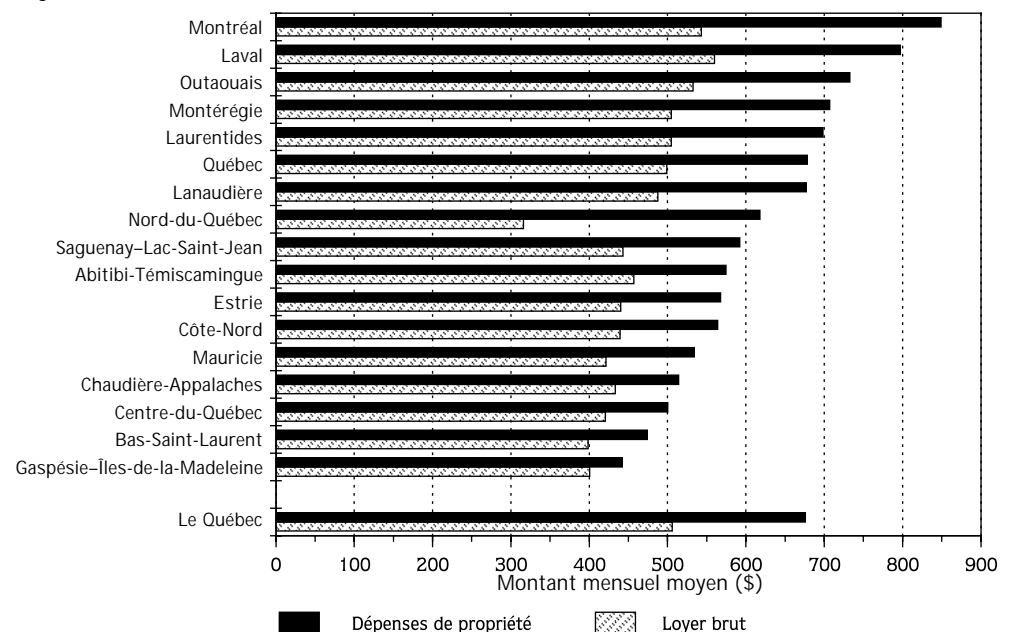
Les ménages propriétaires dépensent en moyenne 170 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 506 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 676 \$ aux principales dépenses de propriété.

Dans la région de Montréal, 37,1 % des ménages consacrent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation et parmi ceux-ci, 79,2 % sont des locataires. En fait, cette région détient les plus forts pourcentages de ménages locataires et propriétaires qui sont dans cette situation (44,7 % et 22,5 % respectivement). Elle est suivie au 2<sup>e</sup> rang par la région des Laurentides pour les ménages locataires (44,2 %) et par celle de Laval pour les ménages propriétaires (19,7 %).

En 1996, les régions de Laval et de Montréal sont celles où les coûts d'habitation mensuels moyens sont les plus élevés tant pour les locataires (560 \$ et 543 \$ respectivement) que pour les propriétaires (797 \$ et 849 \$). Dans la région de Montréal, la différence entre la moyenne des dépenses d'habitation des propriétaires et des locataires atteint 306 \$, soit l'écart le plus grand parmi les régions du Québec.

**Montant mensuel moyen consacré aux coûts d'habitation, régions administratives du Québec, 1996**

Régions administratives



**... ET SELON LE  
REVENU<sup>1</sup>**

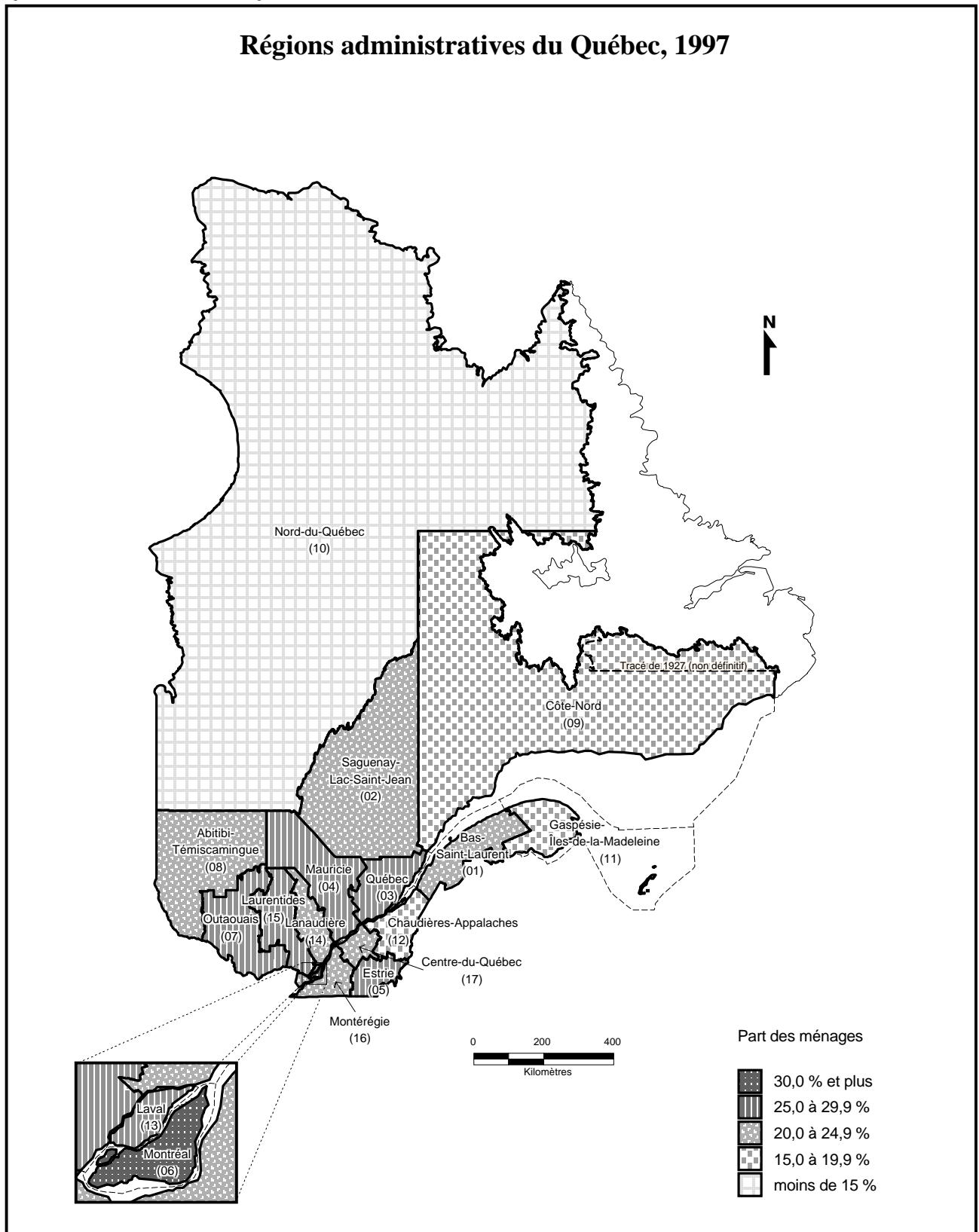
En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages du Québec s'élevé à 42 229 \$. Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de 22 026 \$, alors que pour les ménages de deux personnes ou plus, le revenu moyen atteint 49 807 \$. De 1985 à 1995, le revenu moyen de tous les ménages

privés du Québec, exprimé en dollars constants de 1995<sup>2</sup>, a diminué de 0,7 %.

Dans l'ensemble du Québec, 10,9 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 45,3 %, de 10 000 à 39 999 \$, 27,7 %, de 40 000 à 69 999 \$, et 16,0 %, de 70 000 \$

1. Le revenu considéré est celui de la dernière année complète avant l'année de recensement, soit 1995, 1990 et 1985.  
2. Les taux de variation du revenu moyen sont calculés à partir de données monétaires converties en dollars constants de 1995.

Proportion des ménages, propriétaires et locataires,  
qui ont consacré 30 % ou plus de leur revenu aux coûts d'habitation en 1995



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des normes et de l'information, 2000

et plus. Quelle que soit la taille des ménages, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 61,9 % pour les ménages d'une personne et 39,1 % pour ceux de deux personnes et plus. Par ailleurs, près du quart des personnes vivant seules et seulement 6,1 % des ménages de deux personnes et plus disposent annuellement d'un revenu inférieur à 10 000 \$.

En 1995, c'est dans la région du Nord-du-Québec que les revenus moyens de tous les ménages privés (51 271 \$), autant des ménages d'une personne (29 838 \$) que de ceux de deux personnes et plus (55 737 \$), sont les plus élevés. C'est aussi dans cette région que, de 1985 à 1995, le revenu moyen des ménages a connu la plus forte croissance (+ 9,7 %). On observe la baisse la plus marquée dans la région de Laval (- 6,5 %).

### LES FAMILLES SELON LEUR STRUCTURE, L'ACTIVITÉ DES MEMBRES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL...

En 1996, sur les 1 640 535 familles époux-épouse<sup>3</sup> dénombérées au Québec, 913 645 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 55,7 %. La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 21,7 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 17,6 %. En ce qui concerne les 309 435 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (59,8 %) que les autres.

La région qui présente, en 1996, la plus forte proportion de familles dont les deux

membres du couple sont sur le marché du travail est celle de l'Outaouais (60,4 %). De son côté, le Saguenay-Lac-Saint-Jean détient la plus grande part de familles biparentales avec un seul membre actif (27,0 %), et la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la plus importante proportion de celles qui n'ont aucun membre actif (22,8 %). C'est aussi à cette dernière région que revient le plus fort pourcentage de familles monoparentales sans membre actif, soit 33,9 %. Quant à la part des familles monoparentales dont le parent est actif, elle est la plus grande dans la région de l'Estrie (66,6 %).

### Proportion<sup>1</sup> des familles selon l'activité<sup>2</sup> de leurs membres, régions administratives du Québec, 1996

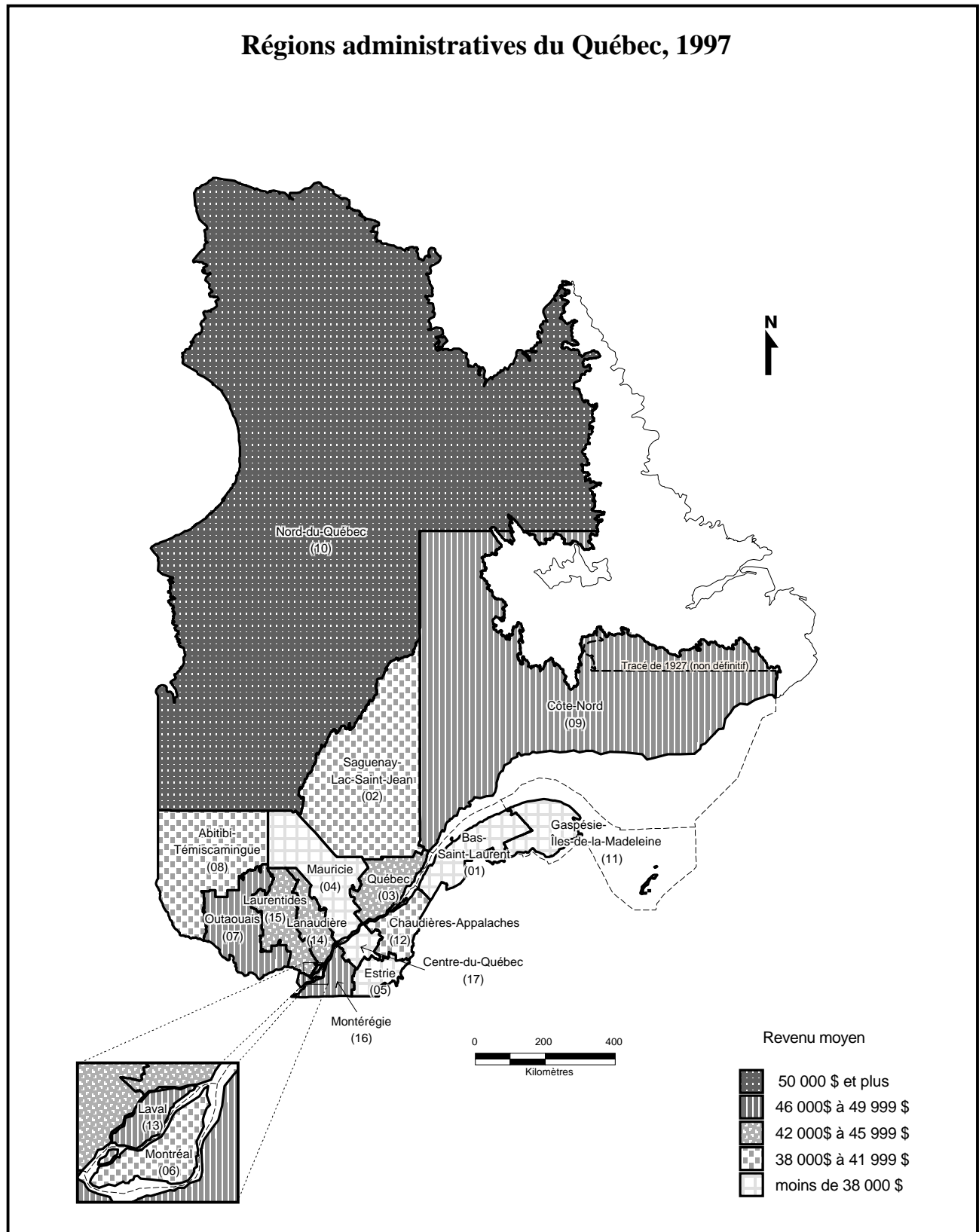
	Familles époux-épouse			Familles monoparentales	
	Aucun membre actif	Un membre actif	Couple actif	Aucun membre actif	Parent actif
	%				
<b>Le Québec</b>	<b>17,6</b>	<b>21,7</b>	<b>55,7</b>	<b>25,0</b>	<b>59,8</b>
<b>Régions administratives</b>					
Abitibi-Témiscamingue	16,6	25,6	53,8	26,8	59,5
Bas-Saint-Laurent	20,3	22,7	52,4	25,5	56,2
Centre-du-Québec	18,2	20,1	57,4	21,5	64,9
Chaudière-Appalaches	16,3	21,3	56,7	19,4	61,3
Côte-Nord	14,5	24,4	55,6	26,8	56,6
Estrie	19,4	20,0	56,5	21,0	66,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	22,8	20,9	51,8	33,9	44,7
Lanaudière	16,1	22,1	57,0	25,4	61,1
Laurentides	16,2	21,9	57,8	23,7	64,9
Laval	16,1	20,6	57,6	19,8	65,2
Mauricie	22,0	23,4	50,2	29,3	55,0
Montréal	15,0	21,0	59,1	21,6	65,1
Montréal	20,3	22,0	52,4	29,1	54,9
Nord-du-Québec	7,4	26,3	60,3	18,7	65,0
Outaouais	16,0	19,4	60,4	25,4	62,3
Québec	17,2	20,7	56,7	21,4	61,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	18,0	27,0	48,9	26,2	54,8

1. La somme des proportions n'égalé pas 100 % puisque les calculs excluent certaines catégories.

2. La population active se définit comme la partie de la population de 15 ans et plus qui a un emploi ou qui est en chômage.

3. Familles composées de personnes de sexe opposé qui sont légalement mariées l'une à l'autre ou qui vivent en union libre dans le même logement.

Revenu moyen des ménages privés en 1995



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des normes et de l'information, 2000

En 1995, le revenu moyen des familles de recensement au Québec est de 49 261 \$, le revenu des familles époux-épouse (53 192 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (28 421 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 38 466 \$ comparativement à 26 157 \$ pour celles dont le parent est une femme. De 1990 à 1995, le revenu moyen des familles de recensement, en dollars constants de 1995, a connu une diminution d'environ 5,0 % au Québec, passant de 51 828 \$ à 49 261 \$. Toutefois, une hausse du revenu annuel moyen des familles a été enregistrée entre 1985 et 1995 (+ 4,0 %).

Près de 40 % des familles de recensement disposent, en 1995, d'un revenu qui se situe dans la tranche de 10 000 à 39 999 \$. La part des familles faisant partie de la strate centrale, soit celle qui couvre les revenus de 40 000 à 69 999 \$, est un peu moins importante (33,4 %). Chez les familles époux-épouse, la proportion est la même pour ces

deux tranches de revenu (35,9 % chacune). Pour les familles monoparentales, étant donné que le revenu moyen est de 28 421 \$, la tranche de 10 000 à 39 999 \$ constitue la strate moyenne. Elle regroupe pratiquement 60 % des familles monoparentales.

Parmi les régions du Québec, celle de Laval présente le revenu moyen le plus élevé pour l'ensemble des familles de recensement, soit 52 997 \$. C'est également cette région qui affiche le plus haut revenu pour les familles monoparentales (32 090 \$), peu importe qu'il s'agisse des familles avec un parent masculin (42 127 \$) ou de celles avec un parent féminin (30 078 \$). En ce qui a trait aux familles époux-épouse, la région de Laval est dépassée par celle de Montréal qui présente un revenu moyen de 56 775 \$. Par ailleurs, les revenus moyens les plus bas sont observés dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, autant pour les familles biparentales (43 513 \$) que pour les familles monoparentales (24 037 \$).

### Revenu moyen des familles de recensement et de la population de 15 ans et plus, régions administratives du Québec, 1985 à 1995

	Familles de recensement			Population de 15 ans et plus		
	1995	Variation <sup>1</sup>		1995	Variation <sup>1</sup>	
		\$	%		\$	%
<b>Le Québec</b>	<b>49 261</b>	<b>-5,0</b>	<b>3,8</b>	<b>23 198</b>	<b>-6,9</b>	<b>-0,9</b>
<b>Régions administratives</b>						
Abitibi-Témiscamingue	47 690	-3,5	9,9	23 097	-5,2	3,8
Bas-Saint-Laurent	42 183	-2,9	7,5	19 784	-5,5	1,0
Centre-du-Québec	42 709	-4,1	5,6	20 074	-6,4	0,5
Chaudière-Appalaches	45 510	-3,1	6,7	21 062	-5,4	1,2
Côte-Nord	51 597	-0,1	11,1	24 792	-3,7	3,6
Estrie	44 669	-1,8	6,8	21 135	-4,2	1,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	40 575	-1,5	9,5	18 817	-4,8	5,4
Lanaudière	47 519	-6,1	2,3	22 942	-7,9	-2,2
Laurentides	48 248	-5,1	5,9	23 369	-6,0	1,4
Laval	52 997	-7,6	-2,9	24 773	-8,3	-5,6
Mauricie	43 695	-4,1	3,9	20 789	-6,9	-1,1
Montréal	50 817	-6,5	0,9	23 567	-8,3	-2,8
Montréal	52 712	-0,8	14,7	23 912	-7,9	-3,8
Nord-du-Québec	52 712	-0,8	14,7	23 912	-7,9	-3,8
Outaouais	52 201	-5,5	6,7	24 912	-6,4	3,0
Québec	51 286	-3,5	3,2	23 786	-5,5	-0,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	45 289	-6,3	3,4	21 971	-9,9	-4,2

1. En dollars constants de 1995.

Entre 1990 et 1995, le revenu annuel moyen des familles a diminué dans toutes les régions du Québec, notamment dans celles de Laval (- 7,6 %), de Montréal (- 6,5 %) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 6,3 %). De 1985 à 1995, toutes les régions ont vu le revenu annuel moyen des familles augmenter, à l'exception de Laval où il a diminué de 2,9 %. Les plus fortes hausses ont été observées dans les régions du Nord-du-Québec (+ 14,7 %) et de la Côte-Nord (+ 11,1 %).

### Municipalités

En 1995, c'est la municipalité de Westmount (Montréal) qui présente les revenus moyens les plus élevés pour l'ensemble des familles (160 688 \$) et pour les familles époux-

épouse (176 078 \$). Dans l'ensemble du Québec, outre Westmount, seules quatre municipalités affichent un revenu familial moyen supérieur à 100 000 \$; il s'agit de Hampstead, Mont-Royal, Montréal-Ouest et Baie-d'Urfé, toutes situées dans la région de Montréal. Les mêmes municipalités, auxquelles s'ajoutent celles de Sillery (Québec) et d'Outremont (Montréal), se distinguent avec un revenu moyen dépassant les 100 000 \$ pour les familles époux-épouse. En ce qui concerne les familles monoparentales, les revenus moyens les plus hauts, tant pour celles dont le parent est un homme que pour celles avec un parent féminin, sont observés dans la municipalité de Montréal-Ouest, soit 113 374 \$ et 62 229 \$ respectivement.

---

### LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LE REVENU

En 1995, le revenu moyen des 5 158 020 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 23 198 \$. Pour les hommes, il est de 28 436 \$ en comparaison de seulement 17 836 \$ pour les femmes. Entre 1990 et 1995, le revenu de ces dernières a subi une décroissance de 2,9 %, et celui des hommes a diminué de 8,7 %. Toutefois, en 10 ans, soit de 1985 à 1995, les femmes ont bénéficié d'une hausse de revenu (+ 8,4 %), celui-ci passant de 16 450 à 17 836 \$ (dollars constants de 1995). De leur côté, les hommes ont connu une baisse de revenu de 4,0 %, ce qui correspond à une diminution de 1 184 \$ durant la même période. Entre 1985 et 1995, le nombre de femmes recevant un revenu a augmenté de plus de 500 000, alors que le nombre d'hommes a crû d'environ 325 000. D'ailleurs, en 1995, les femmes représentent près de la moitié de l'ensemble des individus qui disposent d'un revenu (49,4 %).

La tranche de revenu de 10 000 à 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (35,0 %) et de femmes (40,3 %). Chez les hommes, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est aussi importante, en proportion, que celle des revenus de 30 000 à 49 999 \$ (22,7 % et 22,8 % respectivement). Par contre, chez les femmes, la strate de 10 000 \$ et moins est nettement plus importante que celle des revenus de 30 000 à 49 999 \$ (31,0 % en

regard de 12,7 %). De même, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les femmes (14,2 % comparativement à 3,5 %).

En 1995, c'est dans la région de l'Outaouais que le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus ayant un revenu est le plus élevé (24 912 \$), celui des femmes (20 647 \$) étant particulièrement supérieur à celui des femmes des autres régions. Chez les hommes, c'est dans la région de la Côte-Nord que le revenu moyen est le plus élevé (32 043 \$). Par ailleurs, la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présente les revenus les plus bas, autant pour les hommes (22 636 \$) que pour les femmes (14 736 \$). Il est à noter que le revenu moyen des hommes est supérieur à celui des femmes dans toutes les régions du Québec.

En tenant compte de l'inflation relative à la période de 1990 à 1995, aucune région administrative n'a montré de hausse du revenu de la population de 15 ans et plus. Par contre, entre 1985 et 1995, le revenu moyen des femmes a augmenté dans toutes les régions, celle de l'Outaouais arrivant en tête (+ 13,3 %). Pour les hommes, le revenu a diminué dans certaines régions et augmenté dans d'autres, les taux allant de - 10,5 % dans la région de Laval à + 6,0 % dans celle de la Côte-Nord.

## Municipalités

En 1995, la municipalité de Westmount (Montréal) présente le revenu moyen le plus haut pour les personnes de 15 ans et plus (64 185 \$), et ce, tant pour les hommes (93 122 \$) que pour les femmes

(40 382 \$). Seules deux autres municipalités se distinguent avec des revenus supérieurs à 70 000 \$ pour les hommes et à 30 000 \$ pour les femmes; il s'agit de Hampstead et de Mont-Royal, toutes deux situées dans la région de Montréal.

---

### LES REVENUS D'EMPLOI DE LA POPU- LATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PAR- TICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Parmi les 3 533 955 personnes de 15 ans et plus ayant eu un revenu d'emploi<sup>4</sup> en 1995, 49,0 % ont travaillé à temps complet<sup>5</sup>, alors que 47,9 % ont occupé un emploi à temps partiel<sup>6</sup>. Les hommes présentent une plus grande proportion de travailleurs à temps complet (54,2 %), alors que les femmes affichent une plus forte part de travailleuses à temps partiel (53,9 %).

De 1990 à 1995, le travail à temps complet est en régression au Québec (- 6,2 %), davantage chez les hommes (- 7,5 %) que chez les femmes (- 4,1 %). Par contre, le travail à temps partiel croît (+ 4,4 %), un peu plus chez les femmes (+ 5,0 %) que chez les hommes (+ 3,7 %).

En 1995, dans l'ensemble du Québec, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet est de 35 021 \$, comparativement à 15 877 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des personnes qui travaillent à temps complet, il s'élève à 39 340 \$, soit 10 891 \$ de plus que le revenu des femmes (28 449 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (12 996 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (18 888 \$).

Entre 1990 et 1995, le revenu moyen des travailleuses à temps complet a connu une croissance (+ 3,1 %), alors que celui des

travailleurs dans la même situation a un peu diminué (- 2,0 %). De même, le revenu moyen découlant d'un travail à temps partiel a décliné de 7,2 % pour les hommes et a augmenté de 0,4 % pour les femmes.

En 1995, les plus fortes proportions de personnes travaillant à temps partiel sont observées, tant pour les hommes que pour les femmes, dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (65,6 % et 65,4 % respectivement). Dans l'ensemble du Québec, les régions de la Montérégie (58,6 %) et de Laval (58,4 %) affichent les plus fortes proportions d'hommes qui occupent un emploi à temps complet. Quant à la région de l'Outaouais, elle est la seule à présenter une proportion de femmes travaillant à temps complet supérieure à 50 %.

En 1995, la région de la Côte-Nord présente les revenus moyens les plus élevés pour les hommes qui travaillent à temps complet (45 618 \$) et pour ceux qui le font à temps partiel (22 936 \$). Quant aux travailleuses, c'est dans la région de l'Outaouais qu'elles profitent des revenus d'emploi moyens les plus hauts, peu importe le type de participation au marché du travail (31 703 \$ et 14 401 \$ respectivement). Parmi les régions québécoises, le plus faible revenu d'emploi des personnes de 15 ans et plus est observé dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (19 773 \$).

---

### LA RÉPARTITION DU REVENU DE LA POPU- LATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LA SOURCE

En 1995, 74,2 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent d'un emploi, 16,2 %, de paiements de transferts gouvernementaux et 9,6 %, d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces.

En 1995, le Nord-du-Québec est la région où le revenu de la population présente la plus forte proportion de revenus d'emploi, soit

81,5 %. Par ailleurs, trois régions se distinguent avec un pourcentage de transferts gouvernementaux dépassant les 20 %; il s'agit de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (29,9 %), du Bas-Saint-Laurent (23,4 %) et de la Mauricie (20,5 %). La proportion des revenus provenant d'autres sources est, quant à elle, particulièrement élevée dans les régions de Montréal (12,4 %) et de la Mauricie (10,3 %).

---

4. La somme des proportions n'égale pas 100 % puisque les calculs excluent certains cas spéciaux.

5. Dans ce texte, l'expression « à temps complet » réfère à un emploi à temps plein toute l'année.

6. L'expression « emploi à temps partiel » signifie emploi à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année.



## Population de 15 ans et plus selon la participation au marché du travail et la source du revenu, régions administratives du Québec, 1995

	Population de 15 ans et plus						
	Participation au marché du travail <sup>1</sup>				Source du revenu		
	Temps complet <sup>2</sup>		Temps partiel <sup>3</sup>		Emploi	Transferts gouvernementaux	Autres
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes			
%							
<b>Le Québec</b>	<b>54,2</b>	<b>42,7</b>	<b>43,0</b>	<b>53,9</b>	<b>74,2</b>	<b>16,2</b>	<b>9,6</b>
<b>Régions administratives</b>							
Abitibi-Témiscamingue	50,4	38,1	46,9	58,3	76,3	17,5	6,3
Bas-Saint-Laurent	44,0	36,5	53,3	59,8	69,1	23,4	7,5
Centre-du-Québec	55,1	39,4	42,4	57,1	72,4	18,6	9,0
Chaudière-Appalaches	53,0	39,7	44,2	56,6	74,5	17,7	7,8
Côte-Nord	47,5	36,3	50,0	59,7	78,9	16,5	4,7
Estrie	53,1	38,2	44,1	58,4	71,9	18,2	9,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	31,1	30,3	65,6	65,4	64,7	29,9	5,4
Lanaudière	56,3	42,5	41,3	54,5	76,6	15,5	7,9
Laurentides	54,5	42,4	43,0	54,5	75,9	15,5	8,6
Laval	58,4	47,2	38,6	49,3	76,8	13,6	9,6
Mauricie	50,4	35,4	46,9	60,6	69,2	20,5	10,3
Montérégie	58,6	44,8	38,9	52,3	77,5	13,7	8,9
Montréal	53,7	44,8	43,0	51,5	71,1	16,5	12,4
Nord-du-Québec	50,2	35,1	48,1	61,4	81,5	15,5	3,1
Outaouais	56,2	50,2	41,1	46,9	78,1	14,0	7,9
Québec	54,8	42,6	42,2	53,9	74,8	15,4	9,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	49,7	35,2	47,1	60,6	73,9	18,8	7,3

1. La somme des proportions n'égal pas 100 % puisque les calculs excluent certains cas spéciaux.

2. L'expression « emploi à temps complet » réfère à un emploi à temps plein toute l'année.

3. L'expression « emploi à temps partiel » signifie emploi à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année.

### CONCLUSION

Il ressort de cette analyse des données de recensement que plus de la moitié des ménages du Québec sont propriétaires de leur domicile, sauf dans la région de Montréal où les deux tiers des ménages sont locataires. Bien que les dépenses d'habitation des propriétaires québécois soient plus importantes que celles des locataires, ces derniers sont plus nombreux à consacrer 30 % et plus de leur revenu de 1995 aux coûts d'habitation.

Sur une période de 5 ans, soit de 1990 à 1995, en considérant l'inflation, le revenu

moyen des ménages, des familles et de la population de 15 ans et plus a diminué de façon appréciable. Toutefois, en 10 ans, c'est-à-dire de 1985 à 1995, les familles ont vu leur revenu augmenter, alors que pour les deux autres groupes, il est demeuré relativement stable. Même si les femmes de 15 ans et plus ont bénéficié d'une hausse de revenu au cours de cette période, en 1995, elles gagnent toujours, en moyenne, 10 000 \$ de moins que leurs collègues masculins.

### NOTE COMPLÉMENTAIRE

L'Institut de la statistique du Québec conduit une opération de mise en valeur des données recueillies au cours des trois derniers recensements, soit ceux tenus en 1986, 1991 et 1996. Le Québec, les régions métropolitaines de recensement et les 17 régions administratives font chacun l'objet de 5 cahiers thématiques : population et logements; âge, sexe, état matrimonial et familles; immigration, langue et origine ethnique; travail, scolarité et mobilité; revenu

des familles et des ménages, caractéristiques des ménages et des logements. Les cahiers spécifiques à chacune des régions administratives contiennent les données par MRC et pour les principales municipalités de la région, alors que ceux sur le Québec comparent les régions administratives entre elles. Les cahiers de la *Collection les régions* sont disponibles sur le site WEB de l'Institut : <http://www.stat.gouv.qc.ca>.